McGill

Programme double MDCM-Ph. D.

Une formation exceptionnelle pour les aspirants cliniciens-chercheurs

Les soins de santé sont en profonde mutation, entre autres grâce à des innovations comme les mégadonnées, la médecine de précision et l'intelligence artificielle. Personne n'est mieux placé pour tirer parti de ces avancées que les diplômés du prestigieux programme MDCM-Ph. D. de l'Université McGill. Ces futurs leaders ont les compétences, les connaissances et le dynamisme nécessaires pour repenser le secteur de la santé et redéfinir le statu quo. Leur capacité à concilier la recherche et les soins cliniques contribuera à l'amélioration des diagnostics, de la prévention, des traitements et de la prestation de soins pour les générations actuelles et à venir.

David H. Eidelman, MDCM
Vice-principal (santé et affaires médicales)
Doyen, Faculté de médecine de l'Université McGill

Page couverture :
Shriya Deshmukh (promotion 2023, MDCM-Ph. D.) et Matthew Dankner (promotion 2023, MDCM-Ph. D.)
Photo :
Owen Egan

Comité consultatif du programme MDCM-Ph. D.

David Buckeridge
M.D., Ph. D.
Laboratoire de surveillance/Université McGill

Kristian Filion
Ph. D.
Hôpital général juif/Université McGill

Nada Jabado
M.D., Ph. D.
IR-CUSM/Hôpital de Montréal pour enfants/Université McGill

Jenny Lin
M.D., Ph. D.
Hôpital Maisonneuve-Rosemont/Université de Montréal

Morag Park
Ph. D.
Centre de recherche sur le cancer Rosalind et Morris Goodman/Université McGill

Brent Richards
M.D., M. Sc.
Institut Lady Davis, Hôpital général juif/Université McGill

George Thanassoulis
M.D., M. Sc.
IR-CUSM/Université McGill

Jacquetta Trasler
MDCM, Ph. D.
IR-CUSM/Hôpital de Montréal pour enfants/Université McGill

Pia Wintermark
M.D.
IR-CUSM/Hôpital de Montréal pour enfants/Université McGill

George Zogopoulos
M.D., Ph. D.
Centre de recherche sur le cancer IR-CUSM et Rosaline et Morris Goodman/Université McGill

Le programme MDCM-Ph. D. de McGill double sa capacité d'accueil

Pour attirer davantage de brillants étudiants, McGill a doublé le nombre de places dans son programme MDCM-Ph. D. De plus, pour que les étudiants puissent se concentrer sur leurs études et leurs recherches, l'Université leur garantit une aide financière annuelle de 25 000 $.

« »

Étudier les phénomènes de la maladie sans livres, c'est comme naviguer sur des mers inconnues. Mais les étudier seulement dans des livres en faisant fi des patients, c'est comme ne jamais prendre la mer.

--William Osler, M.D., professeur aux Instituts de médecine et registraire de la Faculté, Université McGill, 1874-1884

Les diplômés du programme MDCM-Ph. D. ont un impact déterminant sur la santé humaine

Faire carrière comme clinicien-chercheur, c'est plus gratifiant et stimulant que vous ne pouvez l'imaginer. C'est un parcours professionnel motivant destiné aux personnes créatives, persévérantes et passionnées. Le programme MDCM-Ph. D. de McGill forme des candidats talentueux qui deviendront des cliniciens-chercheurs de premier plan en sciences fondamentales et translationnelles ainsi qu'en recherche clinique et populationnelle.

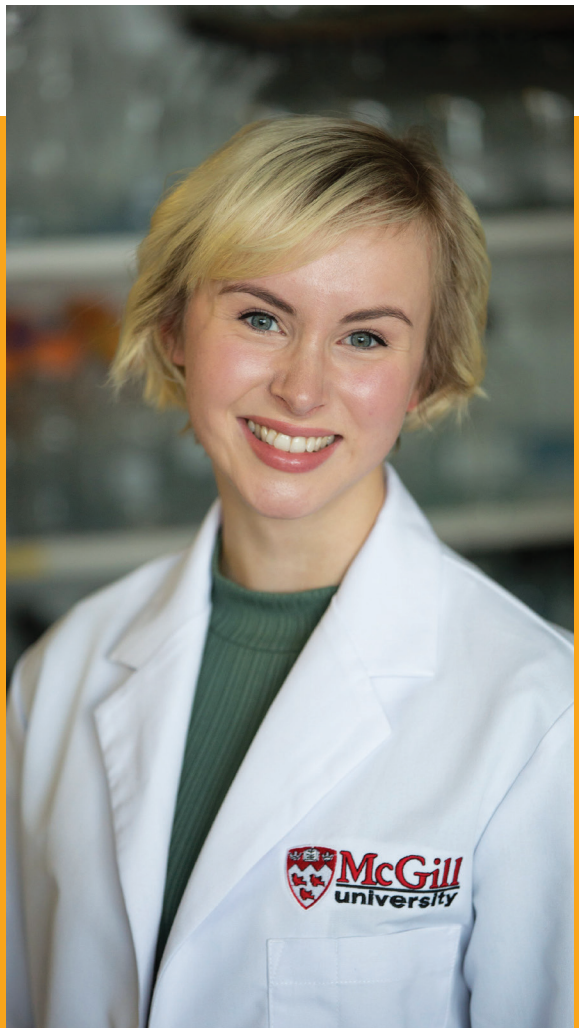
Avec leur double diplôme, les cliniciens-chercheurs sont outillés pour jeter des ponts entre la recherche et la pratique clinique. La plupart d'entre eux se consacrent surtout à la recherche, le reste de leur temps étant voué aux soins cliniques. En côtoyant des patients, ils sont en mesure de formuler des questions originales et cliniquement pertinentes qui orientent et étayent leurs recherches.

Bien qu'ils ne représentent que de 3 à 4 % des médecins, les cliniciens-chercheurs contribuent de façon remarquable à l'innovation en soins de santé au Canada et dans le monde. Bon nombre de diplômés du programme MDCM-Ph. D. de McGill intègrent par la suite le corps enseignant de facultés de médecine, d'universités et d'instituts de recherche.

Un programme axé sur des problèmes de santé cruciaux dans le monde d'aujourd'hui

Les bons cliniciens-chercheurs sont des gens aux compétences multiples. Ils sont intelligents, motivés, travailleurs et efficaces. Ils aiment aussi résoudre des problèmes. Vous vous reconnaissez dans ce profil? Je vous encourage alors à postuler au programme MDCM-Ph. D. Vous y recevrez une formation clinique hors pair et y mènerez des recherches novatrices en collaboration avec des chercheurs réputés. McGill est l'établissement idéal pour les jeunes qui aspirent à une carrière hautement enrichissante au cours de laquelle ils feront avancer le savoir sur les maladies et mettront au point des traitements et des mesures préventives susceptibles d'améliorer la santé humaine.

Mark J. Eisenberg, M.D., MPH
Directeur, programme MDCM-Ph. D.
Chercheur principal, Centre d'épidémiologie clinique et de recherche en santé publique,
Institut Lady Davis, Hôpital général juif
Directeur du Groupe de recherche sur les services de santé cardiovasculaire, HGJ



Heather Whittaker

Promotion 2024 (MDCM-Ph. D.)

Ville d'origine :
Port Hardy (C.-B.)

Formation :
B. Sc. (biopsychologie), Université de Winnipeg

M. Sc. (neurosciences cliniques), University College de Londres (UCL)

Expérience de recherche :
Assistante de recherche, Laboratoire Martin, Département de physique, Université de Winnipeg

Technicienne de laboratoire, Laboratoire Fisher, Département des maladies neurodégénératives, Institut de neurologie de UCL

Assistante de recherche, Laboratoire Houlden, Département de neurosciences moléculaires, Institut de neurologie de UCL

Domaine de recherche :
À déterminer

Heather a pour ambition d'aider les personnes atteintes d'une maladie neurologique à vivre une vie aussi satisfaisante que possible. Après sa maîtrise en neurosciences cliniques, elle hésitait à s'inscrire illico au doctorat : elle ne voulait pas se plonger dans l'étude de la maladie sans traiter des patients. « Le programme MDCM-Ph. D. de McGill est la plateforme idéale pour apprendre à se positionner à l'interface de la science et de la médecine et pour savoir comment arrimer la recherche sur une maladie aux soins aux personnes qui en sont atteintes », explique Heather.

Le programme de McGill attirait Heather, car il représente l'épicentre de la recherche et des soins de pointe en neurosciences. C'est en faisant du bénévolat dans une résidence pour personnes âgées qu'elle s'est intéressée aux causes de la maladie d'Alzheimer : elle a constaté que bon nombre de résidents perdaient peu à peu leur identité et leur capacité à interagir. Pour l'heure, il n'y a pas grand-chose à faire pour stopper l'évolution de la maladie d'Alzheimer. Qui plus est, les répercussions sociales de cette maladie sont à la hausse avec le vieillissement de la population. Selon l'Organisation mondiale de la santé, le nombre de personnes atteintes dans le monde devrait tripler d'ici 2050.

« Sur le plan biologique, la maladie d'Alzheimer m'intéresse vraiment. Des chercheurs de partout dans le monde se penchent sur les causes de la maladie et sur des traitements capables de ralentir, voire d'interrompre son évolution. Ce sera très gratifiant d'aider à résoudre les mystères de cette affection cérébrale complexe, en particulier à une époque où les personnes qui risquent d'en souffrir sont si nombreuses », indique-t-elle.

Dans ses temps libres, Heather pratique la danse, le yoga et le vélo. Elle aime aussi explorer Montréal et profiter de sa pléthore de festivals et d'événements.

Montréal, l'une des meilleures villes étudiantes au monde

Montréal a supplanté Paris, New York et Tokyo dans un classement regroupant 125 villes de partout dans le monde. La ville s'est classée parmi les quatre meilleures au monde grâce à son caractère abordable et à l'impression positive qu'elle a laissée aux étudiants qui y ont séjourné, selon un sondage mené par QS Quacquarelli Symonds, analystes de l'éducation supérieure mondiale.

Quelques-uns des étudiants actuels du programme MDCM-Ph. D.

Des candidats formés à l'excellence

Fondée en 1829, la Faculté de médecine de McGill a été la première faculté de l'Université et la première faculté de médecine au Canada. Plusieurs générations de médecins et de chercheurs soucieux d'améliorer la vie des gens et de la société en général se sont succédé sur les bancs de McGill.

Aujourd'hui, McGill est internationalement reconnue pour l'excellence de son enseignement, de sa formation clinique et de ses travaux de recherche et d'érudition. Nos diplômés sont des professionnels de la santé et des scientifiques bien préparés, hautement qualifiés et capables de s'adapter aux changements rapides qui surviennent dans le secteur des soins de santé. Les diplômés de McGill offrent aux patients des soins novateurs et empreints de compassion, et ils s'emploient à faire progresser le savoir médical par des recherches de pointe en sciences fondamentales et translationnelles.

Former la prochaine génération de cliniciens-chercheurs

Les finissants du programme MDCM-Ph. D. obtiennent des diplômes exclusifs de McGill, qui s'est classée première au Canada parmi les universités offrant des programmes de médecine et de doctorat, selon le classement 2018 du magazine *Maclean's*.

Les étudiants peuvent faire leur doctorat dans n'importe quel département ou institut du Décanat des études supérieures et postdoctorales de McGill (mcgill.ca/gps). Les diplômés du programme ont tous les atouts requis pour contribuer à la découverte de médicaments, d'approches diagnostiques et de technologies capables d'améliorer et de sauver des vies. Ils s'emploient également à former une nouvelle génération d'étudiants qui repousseront à leur tour les limites du savoir.

Un milieu tissé serré

Le programme, bien que rigoureux, est conçu pour favoriser l'épanouissement des étudiants. Ceux-ci reçoivent du soutien et des conseils pour planifier leur cheminement professionnel. Nous les encourageons par ailleurs à puiser dans les connaissances et l'expérience de leurs collègues, de conseillers et de cliniciens-chercheurs agissant comme mentors. En plus de proposer une formation en recherche ciblée, le programme organise toutes les deux semaines des séminaires uniques permettant aux étudiants de rencontrer des cliniciens-chercheurs de renom et d'acquérir des compétences qui les prédestineront à une brillante carrière en recherche. Le programme vise aussi à cultiver l'esprit d'équipe par des activités sociales et d'autres occasions de réseautage.

Selon un article publié en 2017 dans le *Globe and Mail*, le loyer mensuel moyen d'un appartement de deux chambres dans la région métropolitaine de Montréal est de 760 $. À Toronto, la moyenne est de 1 288 $ et à Vancouver, de 1 368 $. Seules quelques villes canadiennes affichent des coûts de location inférieurs à ceux de Montréal.

Lashanda Skerritt

Promotion de 2023 (MDCM-Ph. D.)

Ville d'origine :
Ottawa (Ont.)

Formation :
B. Sc. (biochimie), Université d'Ottawa

Expérience de recherche :
Assistante de recherche, laboratoire de recherche sur le cancer, Institut de recherche de l'Hôpital d'Ottawa

Stagiaire en recherche, Laboratoire Shi (épigénétique), Boston Children's Hospital

Domaine de recherche :
VIH, santé des femmes

C'est un fait désormais établi que les facteurs sociaux – comme le niveau de scolarité, la situation d'emploi, le revenu, le sexe et l'origine ethnique – ont des répercussions sur la santé des personnes. Dans tous les pays, y compris le Canada, on observe des différences entre les groupes sociaux au chapitre de la santé et du bien-être. En général, les groupes marginalisés risquent davantage d'éprouver des problèmes de santé. Les recherches de Lashanda portent sur les facteurs systémiques et sociaux ayant une incidence sur les soins aux patients dans les populations vulnérables. Son objectif ultime? Établir les causes fondamentales des inégalités en matière de santé pour influencer l'élaboration de pratiques et politiques en santé et, ce faisant, aider à améliorer les résultats cliniques des patients.

Actuellement, dans le cadre de son doctorat, Lashanda étudie à l'aide de méthodes mixtes les besoins des femmes vivant avec le VIH en matière de soins de santé sexuelle et génésique. Elle se base sur les données de l'étude CHIWOS (Canadian HIV Women's Sexual and Reproductive Health Cohort Study) pour définir les besoins de ces patientes en soins de santé ainsi que les services et le soutien dont elles disposent. Elle veut déterminer comment le système de santé peut mieux répondre à leurs besoins particuliers.

« Mes études n'ont pas suivi une trajectoire linéaire. La médecine et les sciences sociales m'attiraient, mais je ne savais pas par quel chemin j'y parviendrais », évoque-t-elle. C'est en faisant un stage de recherche en oncologie au Boston Children's Hospital que Lashanda a décidé de faire un doctorat en médecine doublé d'un Ph. D. Elle a été inspirée par les cliniciens-chercheurs avec qui elle travaillait et a pu constater de visu que leurs recherches translationnelles avaient une incidence positive sur les soins et les résultats cliniques des patients.

Elle a choisi d'étudier à McGill parce que l'Université offre un milieu d'apprentissage favorisant la recherche clinique et propose beaucoup de possibilités de recherche aux étudiants en médecine pendant leur formation. Elle a aussi été attirée par la diversité culturelle de Montréal.

Lashanda fait sa thèse de doctorat sous la supervision d'Alexandra de Pokomandy, MDCM, M. Sc., professeure adjointe à McGill et médecin de famille spécialisée dans les soins aux patients atteints du VIH.

Dans ses temps libres, Lashanda joue du piano et a récemment commencé à jouer du djembé, un tambour africain. Elle aime aussi cuisiner; chaque fois qu'elle essaie une nouvelle recette, elle en parle dans son blogue sur le sujet (messyapron.space).

Les cliniciens-chercheurs apportent une contribution majeure à l'innovation en soins de santé

Selon un article du *Journal of Biomedical Education* (2016), la majorité des diplômés du programme MDCM-Ph. D. de McGill travaillent dans des établissements qui allouent du temps à la recherche. Les diplômés de McGill se distinguent par le succès avec lequel ils obtiennent des subventions basées sur des évaluations par les pairs et publient des articles dans des revues prestigieuses.

Même s'ils ne représentent qu'une fraction des médecins et des chercheurs, les cliniciens-chercheurs contribuent de façon remarquable à l'innovation en soins de santé au Canada. On retrouve les diplômés de McGill dans un éventail de spécialités médicales.

McGill : en tête du classement 2018 des universités canadiennes offrant des programmes de médecine et de doctorat

« »

L'Université McGill s'illustre par la qualité hors pair de ses programmes de doctorat et de sa faculté de médecine. Ses diplômés ont à leur actif des accomplissements remarquables, comme la cartographie du cortex moteur du cerveau, l'invention du Plexiglas et la découverte de la divisibilité des atomes. Aujourd'hui, des chercheurs poursuivent cette tradition d'innovation en réalisant des percées en chimie verte, en science alimentaire et en informatique. C'est la 13e année de suite que l'Université obtient ce titre.

– Magazine Maclean's, 11 octobre 2017

Paul Savage

Promotion 2019 (MDCM-Ph. D.)

Ville d'origine :
Montréal-Ouest (Qc)

Formation :
B. Sc. (sciences de la vie), Université Queen's

Prix :
Lauréat de la bourse Vanier des IRSC

Expérience de recherche :
Assistant de recherche, Laboratoire Park, Centre de recherche sur le cancer Rosalind et Morris Goodman, Université McGill

Assistant de recherche, Laboratoire Yang, Département de pathologie et de médecine moléculaire, Université Queen's

Assistant de recherche, Laboratoire Ko, Département de biologie, Université Queen's

Recherche actuelle :
Cancer du sein, Laboratoire Park, Centre de recherche sur le cancer Rosalind et Morris Goodman, Université McGill

L'intérêt de Paul pour la médecine a été éveillé par des mentors formidables, comme son professeur de sciences au secondaire, un clinicien-chercheur qui mettait souvent en rapport la science et la médecine.

Au moment de postuler à McGill, Paul a hésité : recherche ou médecine? « J'étais attiré par le défi intellectuel de la recherche et par la possibilité d'aider la société en général. En même temps, j'envisageais la médecine parce que je voulais prendre soin des patients. Le programme MDCM-Ph. D. de McGill m'a ouvert les deux portes – celle de la médecine pour aider les patients aujourd'hui, et celle de la recherche pour les aider demain », explique-t-il.

Sous la supervision de la Pre Morag Park, directrice du Centre de recherche sur le cancer Rosalind et Morris Goodman à McGill, Paul étudie une forme agressive de cancer du sein. Ses travaux visent à déterminer si des sous-groupes de patientes vivant avec le cancer du sein pourraient tirer parti de médicaments déjà approuvés et couramment administrés pour traiter d'autres cancers. « Les chercheurs sur le cancer vivent une période vraiment emballante. Grâce à l'ère génomique, ce champ d'activité change à la vitesse grand V. La façon dont on traite et on diagnostique les personnes vivant avec la maladie est en train d'être révolutionnée. »

Paul entretient une relation à long terme, ce qui, de son propre aveu, l'aide à trouver un équilibre entre le travail et sa vie personnelle (ce qui n'est pas toujours évident). Il a toujours aimé les sports et s'est récemment mis au golf, mais il refuse de révéler son handicap!

« »

La mémoire n'était pas un sujet très à la mode quand j'ai commencé à l'étudier. J'ai commencé à le faire seulement parce que des patients se plaignaient d'avoir des problèmes de mémoire. Et quand un patient se plaint d'avoir la mémoire défaillante, on ne peut pas se contenter de lui répondre : "Ah non, moi je m'intéresse à la perception." On étudie la mémoire ou on change de travail.

– Brenda Milner, C.C., G.O.Q., D. Sc., Ph. D., titulaire de la Chaire Dorothy J. Killam à l'Institut et hôpital neurologiques de Montréal et professeure au Département de neurologie et de neurochirurgie de l'Université McGill

Une foule de possibilités de recherche dans des installations de pointe vouées à la formation, aux soins aux patients et à la recherche

Les étudiants du programme MDCM-Ph. D. de McGill ont accès à une vaste gamme de possibilités de recherche. McGill est l'une des universités à forte intensité de recherche les plus réputées en Amérique du Nord et jouit d'une longue tradition d'excellence.

La formation y est donnée dans des installations à la fine pointe de la technologie.

Voici quelques-uns des centres de recherche de McGill :

Centre Alan-Edwards de recherche sur la douleur
Centre des mathématiques appliquées en bioscience et en médecine
Centre de recherche sur le cerveau, le langage et la musique
Centre de recherche en reproduction et développement
Institut de recherche pour le développement et le bien-être humain
Centre J.D. MacLean pour maladies tropicales
Centre sida McGill
Centre de bio-informatique de l'Université McGill
Centre de convergence de la santé et de l'économie de l'Université McGill
Centre de recherche et d'études sur le vieillissement de l'Université McGill
Centre de recherche translationnelle sur le cancer de l'Université McGill
Centre de recherche translationnelle sur la fibrose kystique de l'Université McGill
Centre international de tuberculose de l'Université McGill
Centre de recherche de l'Université McGill sur les caractères complexes
Centre de recherche McGill sur l'activité physique et la santé
Centre Microbiome et tolérance aux maladies
Institut et hôpital neurologiques de Montréal
Centre de recherche sur le cancer Rosalind et Morris Goodman

Centres de recherche affiliés à McGill :

Institut universitaire en santé mentale Douglas
Institut Lady Davis pour la recherche médicale, Hôpital général juif
Institut thoracique de Montréal
Institut de recherche du Centre universitaire de santé McGill
Centre de recherche de St. Mary

« »

S'il n'y avait pas de cliniciens-chercheurs, la médecine et la science biomédicale en pâtiraient. Et comme c'est le cas pour n'importe quelle espèce, il faut des cliniciens-chercheurs pour en produire d'autres. Il nous incombe donc d'assurer la survie de cette espèce.

– Phil Gold, C.C., O.Q., M.D., Ph. D., FRSC, D. Sc. (Hon.) MACP, FRCP(C)
Titulaire de la Chaire de médecine Douglas G. Cameron, professeur de physiologie et d'oncologie, Université McGill et directeur général du Centre de recherche clinique (HGM) du Centre universitaire de santé McGill

Kevin Petrecca

MDCM, Ph. D.
Titulaire de la Chaire William Feindel en neuro-oncologie, Institut et hôpital neurologiques de Montréal; chef du Département de neurochirurgie, Centre universitaire de santé McGill; professeur agrégé de neurologie et de neurochirurgie, Université McGill
Promotion 2002

Domaine de recherche :
Cancer du cerveau

Chercheur-boursier, Fonds de recherche du Québec – Santé (FRQS)

Le Dr Kevin Petrecca est un neurochirurgien spécialisé dans le cancer du cerveau. S'il n'est pas en salle d'opération, c'est qu'il est dans son laboratoire en train de perfectionner quelque outil chirurgical de neuro-oncologie ou de faire de la recherche fondamentale pour déterminer pourquoi les cellules souches du cancer du cerveau sont résistantes au traitement. Bien sûr, il consacre aussi du temps à sa conjointe et à ses trois enfants.

Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il est occupé. « J'ai le luxe de faire ce que j'aime. Je n'ai jamais l'impression d'aller travailler ou de travailler tard, parce que ce n'est pas du travail. J'adore l'équilibre dont je bénéficie. J'adore traiter des patients et j'adore faire de la recherche. Du moment où on travaille dans un endroit où le rôle des cliniciens-chercheurs est valorisé et où nos collègues comprennent la dualité de ce rôle, on ne peut qu'avoir du plaisir. »

Le Dr Petrecca a entrepris le programme MDCM-Ph. D. à l'envers, c'est-à-dire qu'il a fait de la recherche avant de commencer ses études de médecine. « J'ai retardé mes études de médecine aussi longtemps que j'ai pu, car je n'étais pas tout à fait sûr de vouloir devenir médecin. Mais j'ai vite constaté que j'aimais vraiment prendre soin des gens et agir positivement sur leur vie. »

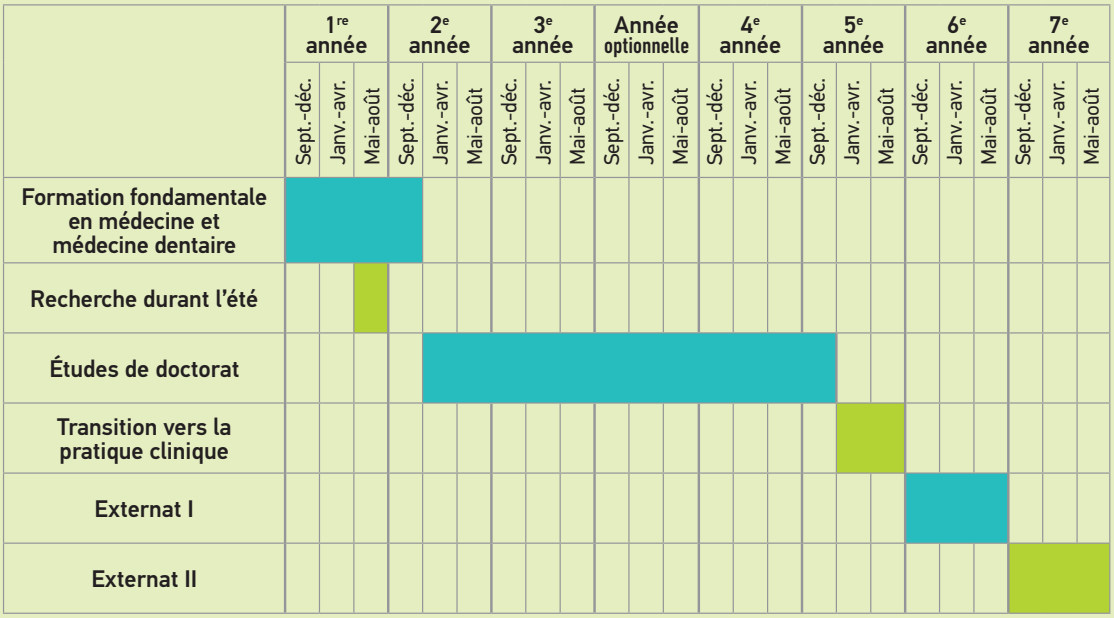
Pas de doute, le Dr Petrecca agit positivement. En 2017, il a obtenu le prix Québec Science de la découverte scientifique de l'année en collaboration avec Frédéric Leblond de Polytechnique Montréal et du Centre de recherche du CHUM. Le duo a mis au point une sonde à fibre optique pas plus grosse qu'un crayon capable de distinguer les cellules cancéreuses des cellules saines en quelques secondes à peine.

« Il est souvent impossible de différencier visuellement le tissu cancéreux du tissu sain dans le cerveau. Il n'est donc pas rare que des cellules cancéreuses invasives restent dans le cerveau après une opération, ce qui favorise la récidive du cancer et rend le pronostic plus sombre. La sonde améliore les résultats cliniques pour les patients », explique le Dr Petrecca.

Comme le souligne le Dr Petrecca, l'expérience des cliniciens-chercheurs dans les soins aux patients leur confère une perspective unique de la recherche biomédicale. « Dans tous les domaines, ça prend des gens qui font avancer les choses. La société fait face à des enjeux pressants en santé et pour y répondre, nous devons absolument compter sur la contribution des cliniciens-chercheurs à la recherche et aux soins aux patients. »

Cursus du programme MDCM-Ph. D.

Ce programme offert à McGill se déroule sur sept ou huit ans et se divise en trois segments :



L'enseignement se donne en anglais.

Des chercheurs de McGill ont contribué à trois des dix découvertes de l'année de Québec Science en 2017

Trois des dix découvertes de l'année sélectionnées par le magazine *Québec Science* en 2017 sont en partie l'œuvre de chercheurs de McGill. Ce palmarès annuel présente depuis 25 ans la crème de la recherche scientifique menée au Québec, et McGill y a été citée plus souvent que tout autre établissement.

Voici les découvertes sélectionnées par *Québec Science* auxquelles ont pris part des scientifiques de McGill dans la dernière année :

- Biofilms – L'éradication a commencé – Don Sheppard, Brendan Snarr
- Une sonde portative infaillible en chirurgie du cancer – Kevin Petrecca, Frédéric Leblond (Polytechnique Montréal)*
- Des scientifiques de McGill ont aussi collaboré à une étude dirigée par des chercheurs de l'UQAM et publiée dans *Molecular Psychiatry* : « Quantification of brain cholinergic denervation in Alzheimer's disease using PET imaging with [18F]-FEOBV » – Meghmik Aghourian, Camille Legault-Denis, Jean-Paul Soucy, Pedro Rosa-Neto, Serge Gauthier, Alexey Kostikov, Paul Gravel, Marc-André Bédard.

Quelques-uns des prix remportés par nos étudiants

- Bourse de stagiaire de recherche de la Fondation canadienne des tumeurs cérébrales
- Prix du Temple de la renommée médicale canadienne
- Bourse de recherche de l'Institut des Cèdres contre le cancer
- Bourse de recherche à l'admission aux cycles supérieurs à la Division de médecine expérimentale
- Bourse commémorative Dr Clarke K. McLeod
- Fonds de recherche en ophtalmologie de l'Université de Montréal
- Fonds Suzanne Véronneau-Troutman
- Bourse Formation de doctorat pour les étudiants en médecine du FRQS
- Bourse d'excellence aux cycles supérieurs en neurologie et en neurochirurgie
- Bourse Harry Shankman
- Bourse de recherche doctorale Richard H. Tomlinson
- Prix Scarlet Key (intronisation à la Société Scarlet Key)
- Bourse commémorative Sir Edward W. Beatty
- Bourse d'études supérieures du Canada Vanier

* Prix Québec Science de la découverte scientifique de l'année 2017

Aide financière et prix

McGill verse aux étudiants du programme MDCM-Ph. D. un montant de 25 000 $ par année pour les aider à payer leurs droits de scolarité et à couvrir leurs frais de subsistance. Les étudiants à ce programme ont aussi accès à des bourses basées sur le mérite ou les besoins, à des prêts et à des prix. Une aide financière leur est en outre offerte pour assister à des conférences scientifiques.

Pour la partie Ph. D, le programme recommande fortement aux étudiants de chercher un financement auprès d'organismes externes, comme le Programme de bourses d'études supérieures du Canada des IRSC, le FRQS et le Programme de bourses d'études supérieures du Canada Vanier.

Admission au programme MDCM-Ph. D. de McGill

Nous recrutons et soutenons un nombre restreint d'étudiants exceptionnels. Le processus d'admission est concurrentiel. Pour que leur demande d'admission au programme soit prise en compte, les candidats doivent d'abord être acceptés au programme MDCM.

La responsabilité sociale est au cœur de la mission de la Faculté de médecine; celle-ci encourage donc les candidats de tous les horizons à postuler. Nous accueillons les candidatures des résidents du Québec, du Canada, des États-Unis et des autres pays.

Pour en savoir plus sur le processus d'admission, consultez le site

www.mcgill.ca/medadmissions/fr/programmes/mdcm-et-phd

Si vous souhaitez parler à des étudiants du programme MDCM-Ph. D., veuillez écrire à admissions.med@mcgill.ca.

Suivez-nous sur Facebook
Facebook.com/mcgillmdphd

« »

Comprendre ce que l'on traite est le plus précieux des cadeaux, tout comme le fait de pouvoir véhiculer auprès de nos patients l'espoir de soins meilleurs.

– Nada Jabado, M.D., Ph. D.
Professeure, Département de génétique humaine, Division d'hématologie et oncologie, Faculté de médecine, Université McGill
Scientifique senior, IR-CUSM, site Glen
Programme en santé de l'enfant et en développement humain
Hématologue pédiatre et neuro-oncologue, Hôpital de Montréal pour enfants, Centre universitaire de santé McGill

McGill | Faculté de **médecine**